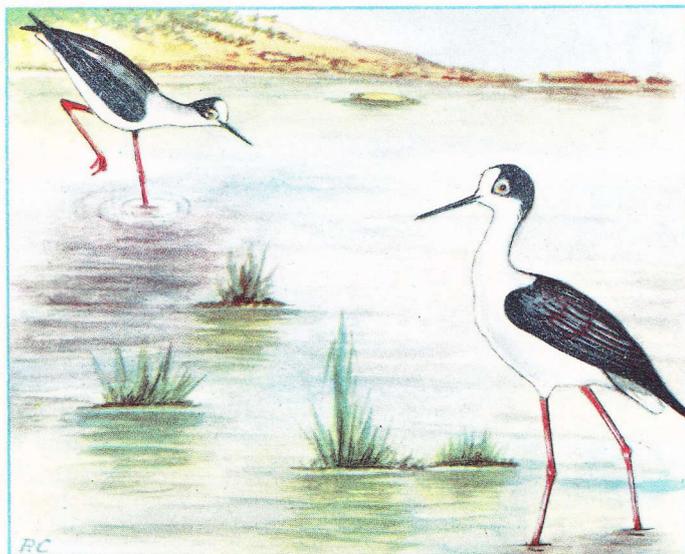


Comme presque tous les échassiers, les flamants vivent sur les rives des cours d'eau. Quand ils volent ils peuvent atteindre 60 km. à l'heure.



L'échassier, que les Italiens appellent le «Cavalier», a les dimensions d'un pluvier, mais la hauteur de ses jambes le fait paraître bien plus grand.



A l'époque des noces, le Combattant s'orne d'une collerette et de touffes autour des oreilles. Il cherche volontiers querelle à ses rivaux.

LES ÉCHASSIERS

Dans le centre sauvage de l'île Inagua, au Nord de Haïti, sur les rives d'un lac immense, règne un silence profond, qu'interrompent tout à coup des cris rauques. On peut alors découvrir l'auteur de ces cris, dont la forme rougeâtre semble immobilisée. Mais bientôt elle se redresse, se dénoue, comme un long ruban qui brille sous le ciel clair. La vision est d'une inoubliable beauté... Cette masse, d'abord boule de feu, puis ruban, est en réalité un oiseau, le Flamant (le *Phoenicoptaurus antiquorum*).

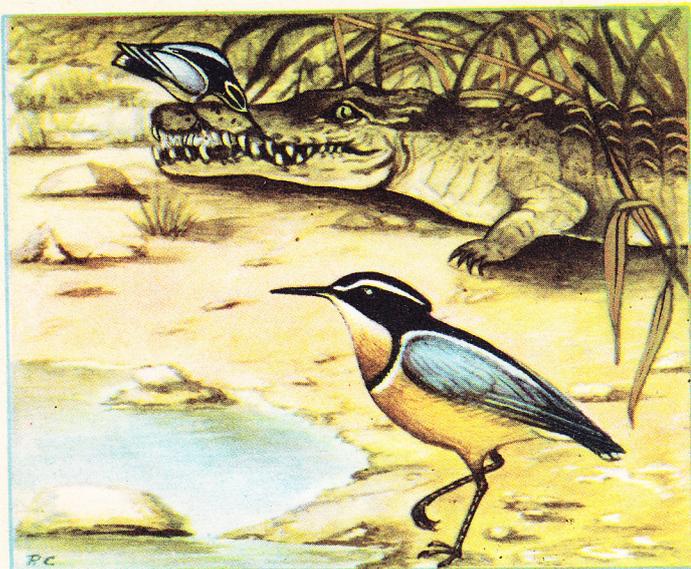
Les flamants semblent échappés à la fantaisie de quelque peintre. Aucun spectacle n'est plus divertissant que de les voir marcher sur l'eau, en levant très haut les jambes, de manière à ne pas se mouiller, et l'on s'étonne d'abord que leurs membres, si grêles, puissent soutenir un corps relativement si lourd. Le cou, très allongé et très flexible, a des mouvements fort gracieux quand il s'incline vers la surface du lac, ou au contraire se dresse vers le ciel. Les flamants sont des oiseaux sociables. Ils se réunissent par bandes pour la ponte. Leurs nids, construits avec de la boue et fort rapprochés les uns des autres, ont la forme d'un cône tronqué, sur lequel s'installe la femelle pour couvrir, et, plus tard, se caleront de leur mieux les nouveau-nés, pendant que les parents iront chercher du ravitaillement pour leur petit monde. S'ils tombent de leur bizarre construction les petits en font à nouveau l'escalade, et en redescendent par d'étranges culbutes.

On trouve également des flamants en Sardaigne, en Italie, dans le Midi de la France, mais leur royaume de prédilection est l'île d'Inagua. On les classe généralement parmi les échassiers, bien qu'ils forment en réalité la transition entre les échassiers et les palmipèdes.

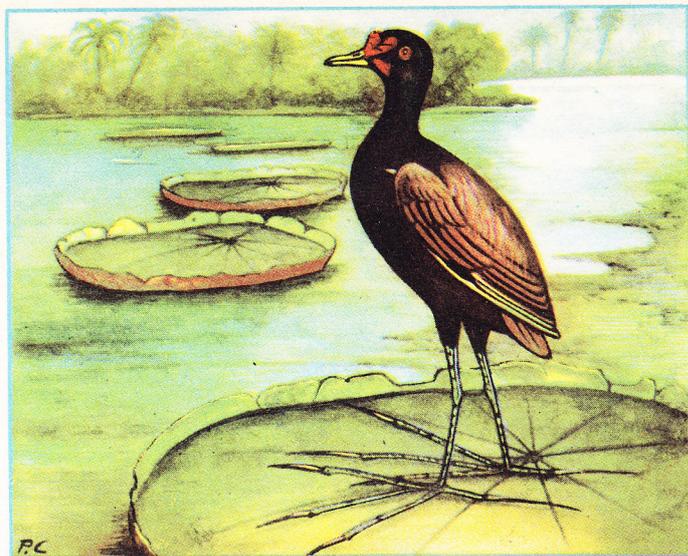
Ce nom d'échassiers est donné à un genre d'oiseaux caractérisés par la longueur de leur tarse et la nudité de toute la partie inférieure de leurs jambes. Lorsqu'ils marchent ils avancent le tibia et le tarse, tout d'une pièce, ce qui les fait ressembler à des gens montés sur des échasses. Leur tête est ordinairement petite, leur bec de forme variée, le plus souvent droit, en cône très allongé, comprimé, rarement plat. Il doit leur servir à happer facilement poissons, grenouilles et petits reptiles. Beaucoup font leur nid parmi les roseaux, d'autres encore sur le toit des maisons. Quelques-uns le construisent sur l'eau, et l'amarrent au rivage. Leur forme et leur mode de vie varient beaucoup, mais presque tous sont mi-grateurs.

L'*Himopantus Candidus*, que les Italiens ont appelé le Cavalier, est assez élégant. Il porte le demi-deuil car il est blanc et noir, et fait preuve de dignité dans sa démarche. Il fait son nid vers le mois de mai, dans quelque trou, où il dépose trois ou quatre oeufs de couleur vert-olive, tachés de brun.

Le Combattant (*Machetes pugnax*) était autrefois commun dans nos pays. Au printemps, le mâle s'affuble d'un costume très particulier: vaste collerette surmontée de deux grosses touffes appelées oreilles, et verrues charnues très brillantes autour du bec. En cette tenue il prend de faux airs de mousquetaire et se met à la recherche d'une compagne. Il livre des duels farouches aux autres prétendants, et s'y montre



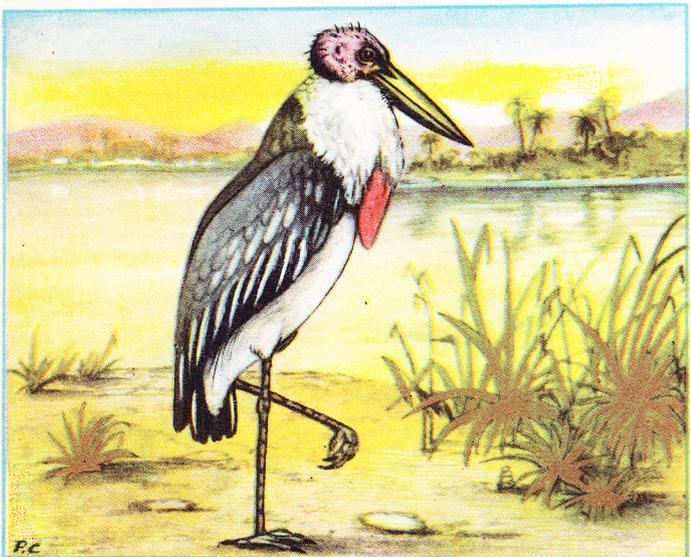
Le Gardien du Crocodile croque les parasites sur le dos du monstre et avertit celui-ci, par son cri, des dangers qui le menacent.



Le Jacana, lorsqu'on le voit de loin passer d'une feuille de nymphéa à une autre, semble marcher sur les eaux. Ses doigts sont particulièrement allongés.



Bec en forme de bateau ou en forme de chaussure? Gros bec en tout cas, large, gonflé, recourbé... dont cet échassier du Nil doit tirer quelque fertié.



Les Marabouts, parfois surnommés Cigognes goîtreuses à cause de la poche qu'ils portent en avant de leur cou, sont d'une insatiable glotonnerie.

d'une rare impétuosité. La femelle pond au niveau de la terre, dans des prés humides, ou à proximité des marais, dans des herbes basses. Ses oeufs, au nombre de 3 ou 4, sont de couleur jaune olivâtre. Le Combattant est un grand voyageur...

Curieux est l'échassier que l'on a surnommé le Gardien du Crocodile, parce qu'il se promène sur le dos de ce monstre pour y chercher des parasites dont il se montre très gourmand. Il va même jusqu'à lui curer les dents, sans que jamais les féroces mâchoires se referment sur lui. Il dépose dans le sable 2 ou 3 oeuf rougeâtres, striés et tachetés de brun-châtain. Chaque fois qu'elle va s'en éloigner la femelle les recouvre de sable pour les dissimuler aux regards ennemis.

Le Baloeniceps Rex, que rend extrêmement cocasse son bec en forme de bateau, et le Marabout (*Leptotilus crumenifer*) sont des oiseaux dont la physionomie est très cocasse. Le premier, qui habite les régions du Nil mais y devient de plus en plus rare, a un énorme bec que certains naturalistes ont comparé à un bateau, d'autres à une chaussure. Le fait est plaisant pour les curieux du langage, puisque le mot bateau désigne, en argot, une chaussure de dimensions excessives et grotesques. Cet oiseau au bec massif recourbé est timide malgré sa vigueur. La rivière lui fournit sa nourriture et il construit, de brindilles et de boue, parmi les roseaux, son nid d'un mètre de largeur, où éclore ses oeufs bleutés.

Le Marabout, plus grand qu'une cigogne, passe pour être le plus laid des échassiers. En avant du cou il porte une espèce de sac, de jabot, presque toujours empli de nourriture. Il a la tête chauve et un bec démesuré, qui ressemble à un étui. Aussi l'appelle-t-on « Père du bec ». Ses talents de boueur lui ont valu de vivre en paix avec les hommes. Dans les villages, on le voit errer, en quête de quelque nourriture, qui, sans sa présence, pourrirait sur la chaussée. On le rencontre aussi à proximité des abattoirs, guettant quelque déchet immonde à engloutir. Un voyageur rapporte avoir vu un marabout blessé se traîner jusque sur le seuil d'un abattoir, y avaler, d'un trait, un énorme morceau de viande et mourir le bec large, l'estomac plein.

Dans les contrées chaudes de l'Amérique du Sud vit le Jacana spinosa, dont les orteils sont excessivement développés et les ongles d'une grande longueur. Il se pose volontiers sur les plantes aquatiques, et fait son nid sur les feuilles de la Victoria Regina, la plus gigantesque des nymphéacées. Son

proche parent, le Jacana-chirurgien, vit dans les Indes, en Chine et à Ceylan.

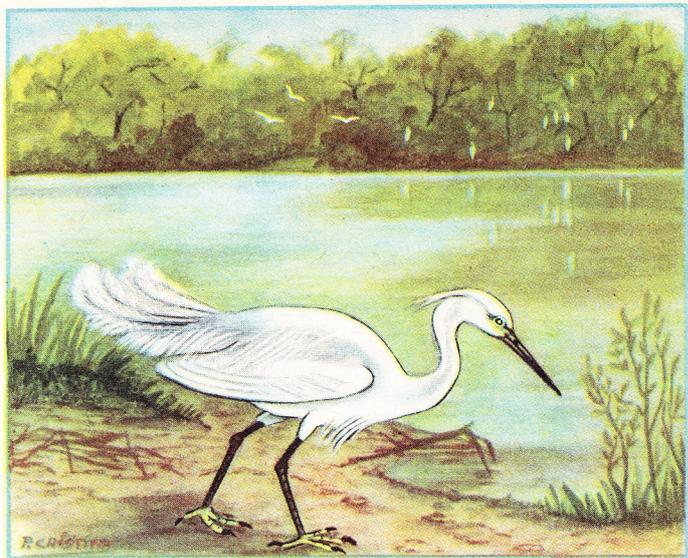
Le Nouveau-Monde abrite la Spatule Rose, dont la façon de pêcher est des plus amusantes à observer: avec son bec, épais et large — qui ressemble en effet à une double spatule — elle fouille le sol, à la recherche de vers d'oeufs de poissons, de mollusques et même de poissons enfouis dans la vase; le cou tendu à fleur d'eau, elle agite les pattes et attend que ceux-ci, cherchant à fuir, soient à sa portée. Elle établit son nid de préférence sur les berges des petits cours d'eau ou dans les feuillages de certains végétaux. Ses couvées sont en général de 3 oeufs blancs mouchetés de brun.

Très proches des hérons, dont nous parlerons un peu plus loin, nous citerons les bihoreaux et les aigrettes. Assez petits, les bihoreaux gris font de la nuit le jour, et attendent l'obscurité pour chercher leur nourriture.

La Grande Aigrette a environ 1 mètre de longueur. Son plumage est d'un blanc pur et elle porte sur la tête une petite huppe de plumes pendantes. On la recherche à cause de ses plumes scapulaires, longues de plus de 40 cm., qui apparaissent en touffes soyeuses sur chaque épaule, jusqu'à la queue. En Amérique on fait l'élevage de ces oiseaux pour en vendre les plumes à des prix fabuleux. La Petite Aigrette (garzetta) est également blanche. On la voit périodiquement, de passage en Italie, en Suisse et en France, mais elle habite les confins de l'Asie.

Vers la fin du siècle dernier, rien qu'au Vénézuéla, c'est par millions que l'on abattit les aigrettes. Chacune d'elles fournit, en moyenne, 2 grammes 1/2 de plumes, et si on les tient captives on peut les plumer deux fois par an, ce qui est d'une abominable cruauté.

L'aigrette, haute de 60 cm., peut être considérée comme l'un des plus beaux oiseaux de nos pays. Un autre oiseau, également curieux, est le Scopus Umbretta, qui vit en Afrique. Vu d'une certaine distance on le croirait nanti de deux becs ou d'un marteau de cordonnier, le second bec n'étant cependant, comme on le constate en se rapprochant, qu'un étrange toupet planté sur l'occiput. Son nid, d'un mètre et demi de largeur environ, est de forme sphérique et suspendu entre les branches d'arbres élevés. Ses oeufs, au nombre de 3 à 6, de couleur brunâtre, sont couvés par le mâle aussi bien que par la femelle.



Les Aigrettes abondent en Europe. Elles sont toujours recherchées pour leurs magnifiques plumes.



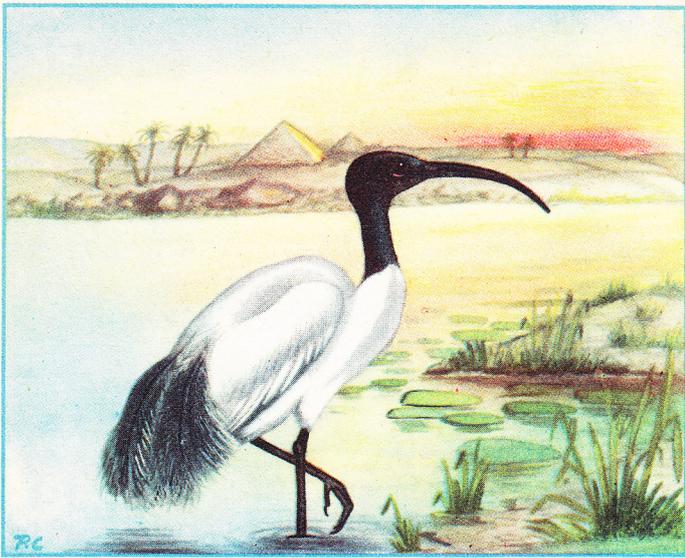
Le Bihoreau gris, surnommé le Corbeau de nuit, a le dos noir mais le ventre blanc.



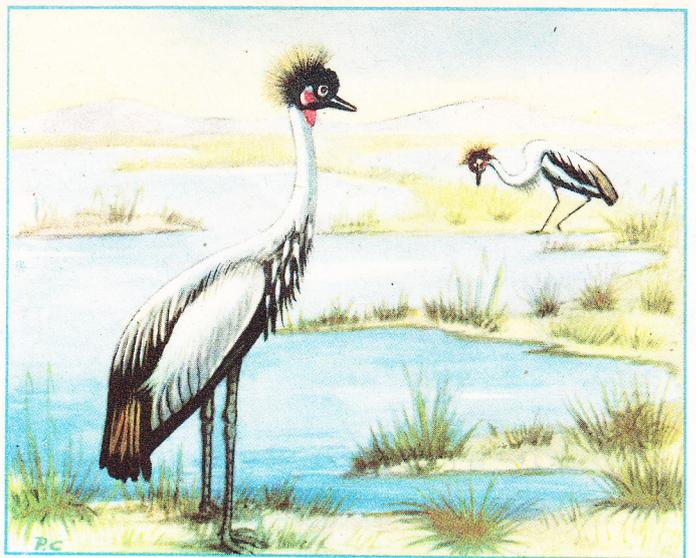
Les Spatules ont un bec étrange, en forme de cuiller. En Amérique du Sud on rencontre une espèce curieuse de spatules roses.



L'Umbretta construit un nid étrange, en forme de ballon, qui repose sur des branches d'arbres et qui est divisé en compartiments.



L'Ibis du Nil était, chez les Egyptiens, un oiseau sacré. Il apparaissait au moment des crues du Nil et dévorait les serpents.



La Grue Couronnée d'Afrique, ou Oiseau Royal, étale à volonté les plumes qui surmontent son occiput. Son cri ressemble au son d'une trompette.

Dans toute l'Afrique on trouve l'Ibis, qui se répand en bandes nombreuses sur la vallée du Nil, à l'époque des crues. Les Egyptiens le vénéraient. Hippocrate assurait qu'il avait fait connaître aux hommes les vertus du clystère, que lui permettaient de s'administrer lui-même la flexibilité de son cou et la finesse de son long bec. Les ibis fondent des cités en construisant leurs nids très près les uns des autres, dans les arbres. Leurs oeufs, bleuâtres, sont joliment pointillés de rouge.

Magnifique et imposante est la Grue Couronnée (*Balearica Pavonina*). Elle vit en petites troupes sur les rives de fleuves et les îles éparses. Avant de prendre son vol elle est forcée d'accomplir une course rapide, puis, en battant des ailes, elle « décolle » et ressemble bientôt à un petit avion. Elle cache son nid dans les roseaux, et ses oeufs, d'un blanc sale, avec des taches violettes et brunes, sont au nombre de 2 par couvée.

Oiseau célèbre pour sa fidélité, la Cigogne (*Ciconia Alba*) s'est assurée la bienveillance des hommes. En Orient, et surtout en Turquie, elle est jalousement protégée. Elle circule

librement dans les rues des villages, en croquant les petits animaux qu'elle y rencontre. Elle est considérée, en Alsace, comme un porte-bonheur par les gens dont elle a choisi quelque cheminée du toit pour y installer son nid. Parfois les habitants lui facilitent l'édification de sa demeure en fixant de grands paniers ou des roues de charrette à leur toiture. Elle pond de 3 à 5 oeufs.

Mais l'échassier-type est le Héron (*Ardea*) dont le plus commun dans nos régions est le Héron Cendré, qui atteint 1 m. 70 d'envergure et 1 m. de haut. A l'aube et au crépuscule il se met en chasse en suivant quelque cours d'eau familier. Avec une brusque détente de la tête il se saisit de sa proie, dont la plupart du temps il ne fait qu'une bouchée. Le Héron Rouge (*Ardea Purpurea*) vit dans les régions tempérées d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Le Héron Géant, que l'on trouve en Afrique, est remarquable par le développement extraordinaire de ses longues plumes qui pendent depuis le bas de la poitrine, comme un tablier.



Les Hérons comptent de nombreuses espèces, mais les plus connus sont les Hérons cendrés, qui atteignent 1 m. 70 de hauteur. Autrefois on les utilisait pour la chasse au faucon.



La Cigogne mesure 1 m.20 de haut et son envergure atteint 2 m. Son poids est de 5 à 6 kgs.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

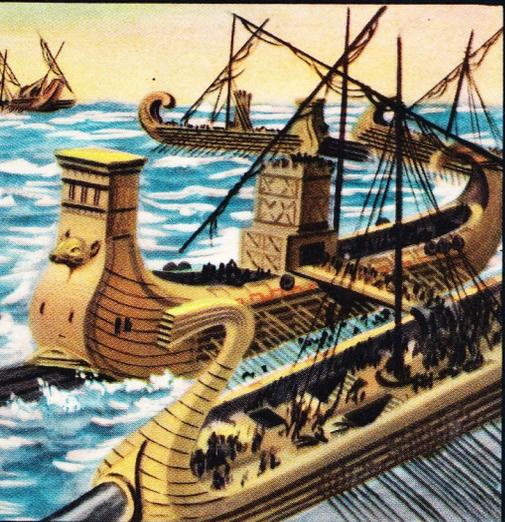
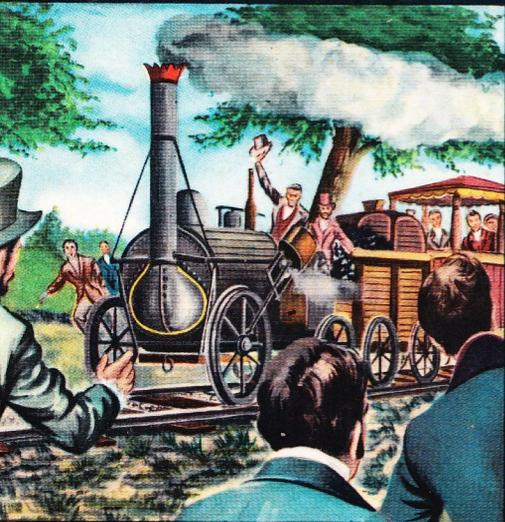
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11,

MILANO